

Les perles de la Paracha : Terouma

Léïlouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Alain Eliahou Ben Sim'ha / Refoua Chelema
Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Ils prendront pour Moi un prélèvement »

Rachi explique que ces offrandes que les Juifs devaient apporter pour la fabrication du Michkan devaient être offertes "pour Moi", c'est à dire "pour Mon Nom", à savoir épuré de tout intérêt personnel. Uniquement dans le but et l'intention de faire résider la Présence d'Hachem parmi eux.

Parfois il arrive que l'on accomplisse une Mitsva avec un certain intérêt personnel, dans l'espoir de récolter une récompense, une réussite que l'on attend. Ce peut être dans l'intérêt de réussir dans une affaire, ou encore de recevoir de la reconnaissance des autres, ou même parce qu'on y trouve son compte, cette Mitsva nous paraissant plus motivante. Bien que dans tous ces cas, la Mitsva restera valable, acceptée par Hachem et on s'en sera acquitté. Malgré tout, elle n'aura pas la force d'attirer la Présence Divine de façon dévoilée dans le monde. Le seul moyen de construire un Sanctuaire où la Présence Divine y sera ostensible, c'est d'accomplir Ses Mitsvot "lichma" uniquement pour réaliser Sa Volonté et pas parce qu'on y trouve la sienne. Quand un homme se soumet à Hachem en accomplissant Ses Mitsvot, il plie par cela son "moi", qui ne fait donc plus écran au dévoilement d'Hachem. Certes ce travail est difficile, car il demande un certain renoncement de sa volonté en faveur de celle d'Hachem. Mais c'est ainsi que l'on méritera en contrepartie de ce sacrifice, d'attirer la sainteté Divine dans son cœur. Ce qui nous permettra de ressentir Sa Proximité dans nos vies. Et il n'y a rien de plus agréable que de sentir Son cœur s'ouvrir et se rapprocher d'Hachem. C'est ainsi qu'après coup, on se rendra compte qu'en vérité, le sacrifice que l'on a fait, de renoncer à sa volonté en faveur de la Sienne, a bien valu le coût. Le plaisir de se sentir plus proche d'Hachem dépasse de loin tous les intérêts que l'on aurait souhaité obtenir dans l'accomplissement de la Mitsva. Ainsi, pour fabriquer un Sanctuaire, pour attirer la Présence Divine parmi nous, et la ressentir dans nos cœurs, les offrandes devaient être apporter "pour Hachem", en renonçant à son intérêt personnel. C'est uniquement cet effort qu'Hachem attend de nous. Tout le reste est entre Ses Mains, de nous renvoyer en échange Ses Bénédiction, qui découleront naturellement du fait qu'Il résidera parmi nous.

« De l'intérieur et de l'extérieur tu l'enduiras d'or »

Nos Sages enseignent que l'arche sainte qui contenait les tables de la loi, étaient enduites en or de l'intérieur et de l'extérieur de la façon suivante. Il y avait 3 boîtes. Une en bois de Chittim que l'on plaçait dans une boîte en or. Puis une autre boîte en or était placée dans la boîte en bois. De sorte que la boîte en bois se trouvait entourée par 2 boîtes en or, une à l'intérieur et une à l'extérieur. Nos Sages expliquent que cela vient nous enseigner qu'un véritable Sage en Thora doit être authentique avec lui-même. Son for intérieur est identique et en conformité avec son comportement à l'extérieur. Tous les deux sont tout aussi pur, comme de l'or pur. Mais alors pourquoi avoir eu besoin de placer au milieu une boîte en bois, qui n'indique en rien la pureté du Sage en Thora ?

En fait, il est très difficile d'atteindre ce niveau exceptionnel d'être en accord total à l'intérieur comme à l'extérieur. L'essentiel de la difficulté se situe dans le relationnel avec les autres. En effet, si le Sage entend qu'on lui fait des honneurs et qu'on le glorifie, le risque est grand qu'il en ressente une fierté voire un certain orgueil, qu'il essaiera de cacher pour ne pas qu'on le perçoive à l'extérieur, par honte et gêne qu'on le remarque. Déjà son intériorité sera en décalage avec son extériorité. De même, si on le méprise et qu'on lui manque de respect, il risquerait d'en ressentir une colère ou une grande peine intérieur, voire même un sentiment de haine, D.ieu Préserve. Mais il essaiera de le masquer et de tenter au maximum de montrer qu'il n'a pas été tellement touché, pour présenter une certaine grandeur d'âme. Mais la encore, son intériorité ne sera de nouveau plus conforme à son extériorité. Ainsi, pour atteindre ce niveau de conformité total, il faut avoir dépassé le stade d'être touché et atteint par les jugements des gens, qu'ils soient positifs ou négatifs. Quand il aura cette conscience de savoir que ce que pensent les gens de lui ne représente en rien une véritable appréciation. Quand il se construira intérieurement de façon à ne s'impressionner que de ce qui est vraiment vrai, et pas de ce que les gens pensent. Alors, il pourra atteindre ce niveau d'être à l'intérieur comme à l'extérieur, sans agir ni s'émouvoir en fonction de ce que pensent les gens. S'il est comme du bois, indifférent aux jugements des gens, ne cherchant que ce qui est vrai, alors il pourra être conforme intérieurement comme extérieurement. Le fait d'atteindre un tel niveau est signe d'une profonde recherche de vérité et témoigne qu'il s'éloigne de tout mensonge, notamment de l'avis du public, souvent basé sur les apparences. Alors il méritera d'être un véritable Sage en Thora, reflétant la Vérité de la Thora, qui dépasse de loin tous les mensonges des apparences et des jugements de ses semblables.

« Tu placeras... la Menorah (le chandelier) face à la table, sur le côté sud »

Pourquoi la Thora trouve-t-elle nécessaire de créer un lien entre la Menorah et la table ? Pourquoi ne se contente-t-elle pas d'indiquer simplement l'emplacement de la Menorah, en disant : « Tu placeras la Menorah sur le côté sud » ? En fait nos Sages nous apprennent que la Menorah est le vecteur de la sagesse, alors que la Table est celui de la richesse. Aussi, l'homme qui s'investit dans ses occupations matérielles et s'attelle à s'enrichir, pourrait penser que dans le temps qu'il consacre à son travail, il peut suspendre momentanément son lien avec la Thora. Pendant la temps du travail, il est au travail. Quand viendra le temps de s'occuper de ses devoirs religieux, il s'y consacrerait alors. Il y a un temps pour tout. Aussi, pour éviter cet écueil, la Thora prend soin de nous apprendre que la menorah devait être placée face à la table. La sagesse de la Thora ne doit pas rayonner que dans les moments réservés à la spiritualité. Elle a aussi pour vocation d'éclairer l'homme même dans le temps où il se consacre à ses occupations matérielles. Le Service Divin est une affaire à temps plein. Chaque activité du Juif devrait être dirigée selon la Volonté Divine. Cela s'exprime tout d'abord par le fait qu'il devra veiller à respecter toutes les lois relatives au travail. Les lois liées à l'honnêteté (s'éloigner de tout vol ou mensonge), ainsi que les lois relatives au respect d'autrui, que l'on devra s'efforcer de préserver même en matière de commerce. Le fait de chercher à s'enrichir ne permet en rien de manquer de respect à son prochain d'une quelconque façon que ce soit. Également, on oubliera pas les lois de bienfaisance, en réservant une part de notre salaire pour la charité. Il devra aussi être éclairé de la lumière de la sagesse de la Thora pendant son temps de travail. Dès que cela lui sera possible, il cherchera toute occasion pour étudier un texte de Thora, ou même y méditer pendant qu'il s'affaire à son travail. L'un n'empêche pas l'autre. C'est d'ailleurs le sens de la Michna : « Belle est la Thora avec un métier ». La Thora étant évidemment prioritaire sur le métier, on se serait plutôt attendu à entendre : « Beau est le métier avec la Thora », positionnant par là la Thora comme la base ! Mais nos Maîtres ont voulu suggérer que non seulement l'étude de la Thora est importante pendant les moments réservés à l'étude. Mais qu'en plus, cet étude est ô combien belle quand elle est réalisée "avec un métier", c'est à dire au moment même où on est occupé par sa profession. Même dans ce moment, on tâchera de rester connecté avec la Thora. Si un homme se comporte ainsi et éclaire ses occupations matérielles par la lumière de la Thora, cela attirera vers lui la Bénédiction Divine, Qui lui accordera la réussite dans ses affaires.

« Tu feras deux chérubins »

Au dessus du couvercle de l'arche sainte, étaient sculptés deux chérubins en or, il s'agissait de forme d'ange à visage d'enfants. La Thora écrit à leur propos : « les chérubins étendront leurs ailes vers le haut. Ils couvriront de leurs ailes le couvercle (de l'arche sainte), et leurs visages seront tournés l'un vers l'autre ».

Un des messages que la Thora souhaite nous communiquer à travers la description de ces chérubins est que le Juif doit s'efforcer de préserver trois relations tout au long de sa vie, sans en favoriser une au détriment des autres. Tout d'abord, « ils étendront leurs ailes vers le ciel ». Il s'agit de la relation de l'homme vis-à-vis d'Hachem. Le Juif doit cultiver cette relation en Lui parlant régulièrement pour solliciter Son Aide dans tous les moments de la vie. De même, il développera son amour et sa crainte d'Hachem, par le fait de réfléchir à Sa grandeur qui apparaît à travers l'observation de la création si merveilleuse dont Il a donné l'existence. Également en pensant à tous les Bienfaits et réussite qu'Il lui accordé au jour le jour, dans tous les domaines. Puis, « leurs ailes couvraient le couvercle » de l'arche qui abritait la Thora. Il s'agit du relationnel du Juif avec la Thora, en se consacrant quotidiennement un certain temps pour l'étudier, l'approfondir, la comprendre, intégrer ses enseignements et messages dans sa vie quotidienne. Ainsi qu'appliquer ses commandements avec élan, du mieux que l'on puisse. Et enfin, « leurs visages étaient tournés l'un vers l'autre ». C'est le relationnel avec notre prochain en générale. Et en particulier, avec son conjoint. Veiller à le (la) respecter, ne pas lui causer de peine, de honte, de dommages. S'efforcer de lui être le plus agréable et bienveillant, l'aimer comme soi même. Un Juif ne peut atteindre une perfection dans son Service d'Hachem que s'il se renforce dans tous ces 3 domaines, sans que l'investissement dans l'un soit au détriment des autres.

« Tu feras deux chérubins »

Pour illustrer combien l'homme de Thora doit veiller au relationnel avec les autres et à maintenir la paix le plus possible, rapportons l'anecdote suivante. Lors du mariage du fils de Rav Shlomo Zalman Auerbach avec la fille de l'ancien Rav de Tibériade, malheureusement, le plat principal tourna et fut immangeable. Les invités étaient indignés contre le traiteur. Néanmoins, le Rav Auerbach s'approcha du traiteur et lui dit : « J'ai goûté le poisson et j'ai vu qu'il était immangeable. Comme vous le savez, je ne dois payer que la moitié et c'est le père de la mariée qui s'est engagé à payer l'autre partie. Il va sûrement refuser de payer sa part. Faisons un accord : ne vous énervez pas et acceptez tout ce qu'il dira. Et n'ayez pas peur car je vous donnerai tout ce qu'il ne voudra pas payer. Mais le plus important c'est que vous ne vous disputez pas ! » Le traiteur répondit alors : « Que puis-je faire ? Il y a à peine une minute le père de la mariée est venu et m'a dit exactement la même chose "Si le père du marié ne veut pas payer ne vous disputez pas car je payerai tout ce qu'il ne voudra pas payer !" »

Hachem, qui est comme Ton peuple !